

n'a-t-elle pas été formée des deux couches successives qu'on observe chez presque tous les peuples anciens? N'a-t-elle pas commencé par être pélasgique avant d'être hellénique? Les Arcadiens, à la tête desquels Evandre reçoit Enée, aux lieux où Rome s'élèvera un jour, ne sont-ils pas eux-mêmes les descendants des Pélasges échappés à l'extermination de leur race, et retirés sur les hautes montagnes qui forment le centre du Péloponèse? Enfin, les Troyens ne tiennent-ils pas aussi à la souche pélasgique? N'est-ce pas pour cette raison que, lorsque Priam, au dire de Virgile lui-même, vint visiter à Salamine sa sœur Hésione, il voulut pousser jusqu'en Arcadie?

Nam memini Hesionæ visentem regna sororis
 Laomedontiaden Priamum, Salamina petentem,
 Protinus Arcadiæ gelidos invisere fines (1).

Les guerriers qu'Hercule et Agamemnon conduisirent successivement contre les remparts de Troie, n'allaient-ils pas y exercer les dernières hostilités de la race hellénique contre celle des Pélasges? n'est-ce pas sur le chemin des migrations pélasgiques que Teucer bâtit sa ville? n'est-ce pas du milieu des pélasges italiques que Dardanus y ramena une colonie? Si on admettait ces opinions, qui s'accroissent aux conjectures récentes de l'ethnographie, il faudrait reconnaître que c'est au milieu même des populations pélasgiques que se passe l'action de l'Enéide, et que Virgile a composé une œuvre dont la grandeur n'a point encore été suffisamment reconnue, en rassemblant ainsi, sur un même lieu, des points les plus opposés, tous les débris de la race sainte et primitive des Pélasges, pour en faire naître la nation romaine, et pour montrer dans celle-ci l'éclatante revanche de leur défaite et de leur oppression.

(1) *Æneis*. lib. VIII.